



Date : 20 mai 2020

Du : Centre de collaboration de l’OMS pour l’éradication de la dracunculose, CDC

Sujet : RÉSUMÉ DE LA DRACUNCULOSE #268

A: Destinataires

Dépister et endiguer toutes les infections du ver de guinée rapidement!

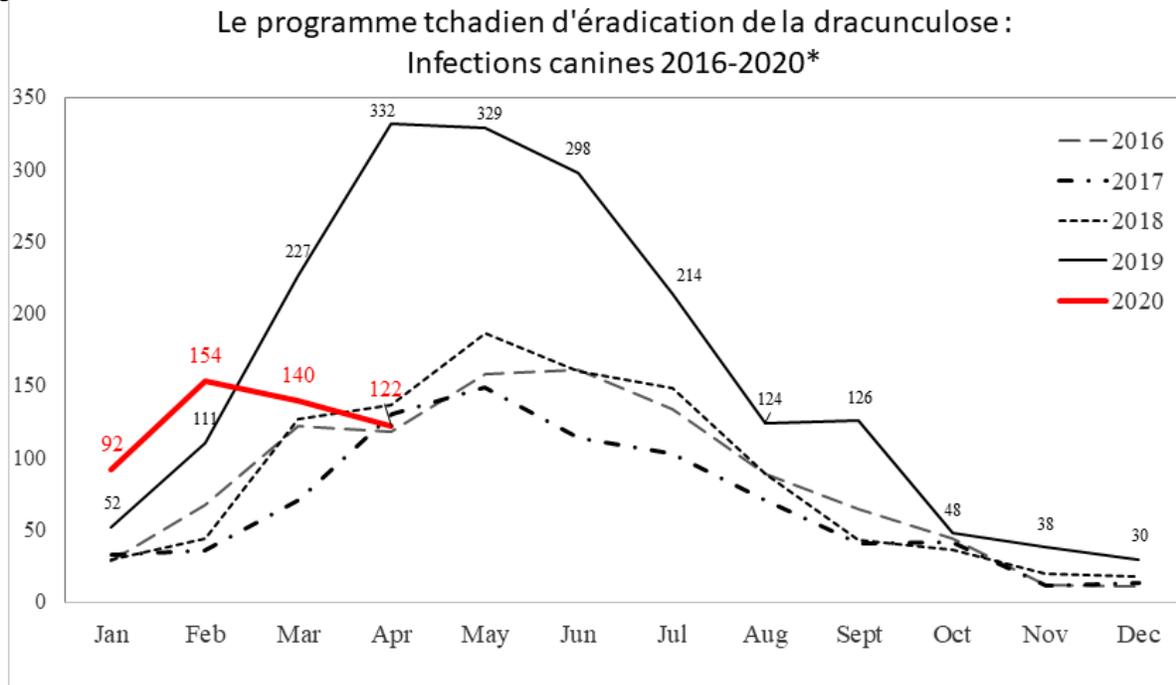
TCHAD: UN REVIREMENT DE SITUATION ?



Le programme d'éradication du ver de Guinée (PEVG) a notifié un total provisoire de 551 chiens avec des infections du ver de Guinée de janvier à avril 2020 comparé à 722 chiens infectés notifiés pendant la même période de 2019, soit une réduction provisoire à ce jour de 24%. Les changements mensuels dans le nombre d'infections canines notifiées de janvier à avril cette année sont +73%, +39%, -37%, -51%

(Figure 1). Le Tchad a également notifié 12 chats infectés de janvier à avril 2020, comparé à 3 chats infectés sur la période de janvier à avril 2019.

Figure 1



Le Tchad a notifié 4 cas humains confirmés (2 confinés) de janvier à avril 2020, comparé à 9 cas humains (4 confinés pendant la même période en 2019). En 2019, 19 des 48 cas humains détectés au Tchad vivaient dans le village de Bogam de la région de Salamat et 3 autres cas (#10, #14 et #17 de la liste linéaire du *Résumé de la dracunculose #266*) auraient été infectés pendant la flambée de cas due à un point d'eau partagé à Bogam.

Cette tendance favorable dans la réduction des infections canines au Tchad, jusqu'à présent en 2020, fait suite aux élargissements notables dans la surveillance active du programme tchadien entre 2018 et 2019 (accroissement de 17% dans le nombre de villages sous surveillance active, passant de 1895 à 2 211 et augmentation de 186% dans le nombre de rumeurs sur les cas de dracunculose chez les humains et les animaux, de 36 207 à 103 442) et à la couverture en Abate dans les villages avec un ou plusieurs cas de dracunculose (de 24% à 78%). Déjà en 2020, le PEVG a démarré une nouvelle initiative visant à attacher à titre préventif les chiens pendant la période de haute transmission du ver de Guinée (voir *Résumé de la dracunculose #267*), atteignant 80% de la cible dans 118 villages avec 5+ infections et pratiquement 70% de tous les chiens éligibles dans ces villages à la fin d'avril. Le programme a également augmenté le taux d'isolement des chiens infectés par le ver de Guinée passant de 76% en 2019 à 83% de janvier à avril 2020. Bravo!, et ne relâche pas les efforts Tchad!!

L'ÉTHIOPIE TROUVE 7 CAS HUMAINS SUSPECTS



Après deux années consécutives sans qu'aucun cas humain ne se soit présenté, le programme éthiopien d'éradication de la dracunculose (EDEP) a notifié un total de 7 cas suspects de dracunculose dans les villages de Duli, Metaget Dipach et Wadmaro dans le district de Gog de la région de Gambella, sur la période allant du 2 au 23 avril 2020. Cinq d'entre eux venaient de Duli (côté d'Angota) (Lat: 7.619767 N, Lon: 34.431960 E); un de Metaget Dipach (Lat: 7.614328 N, Lon: 34.448344 E); et un de Wadmaro (Lat: 7.606878 N; Lon: 34.447607 E). Bien que deux des sept suspects aient été détectés à l'extérieur du village de Duli, on pense que les deux personnes ont contracté l'infection dans les villages de Duli où ils travaillaient dans les champs en 2019.

Duli compte 47 ménages, 156 habitants et 81 chiens. Le premier cas, une fillette Agnuak de 14 ans, a remarqué une bosse enflée sur sa jambe droite qui la démangeait et l'a indiqué tout de suite à sa mère (le 29 mars 2020) qui est une volontaire pour le programme d'éradication du ver de Guinée. Après pansement, éducation sanitaire et observation continue, le ver a émergé le 2 avril 2020. Une équipe du PEVG a démarré le même jour l'enquête. Dans les jours qui ont suivi, des vers de Guinée ont émergé d'une fillette Agnuak de 12 ans le 4 avril, chez un agriculteur Agnuak de 35 ans (le père du cas #2) le 5 avril, chez un volontaire villageois Agnuak de 30 ans, le 6 avril, chez une élève Agnuak de 17 ans et un agriculteur Agnuak de 40 ans, le 8 avril et une agricultrice Agnuak de 60 ans, le 23 avril.

Six des sept cas suspects qui étaient des habitants des villages de Duli, Wadmaro, et/ou Metaget Dipach ont eu des vers qui ont émergé entre le 2 et le 8 avril 2020, et le 23 avril pour le septième cas, qui était un habitant de Duli. Le ver du cas#1 a émergé quand elle était soignée par un volontaire villageois dans son village et, ensuite, elle est allée dans un centre de confinement des cas ; pour tous les autres 6 patients, les vers ont émergé dans un CCC (Figure 2). Ce groupe aussi

prononcé des six premiers cas déclenchés sur une période de sept jours les uns des autres nous montre que toutes ces personnes ont été exposées à une source d'infection commune. Tous les 7 patients ont été isolés dans un centre de confinement des cas où les vers ont été endigués. Le laboratoire dans les CDC n'a pas encore confirmé le diagnostic de *D. medinensis* pour les vers de cette flambée de cas, en attente de la réception des spécimens.

Aucun cas humain de dracunculose n'a été notifié dans le sous-district de Gog Dipach du district de Gog depuis plus de sept ans ni d'aucun autre endroit du district de Gog depuis quatre ans. Un babouin avec une infection du ver de Guinée a été tué dans le village de Duli en juin 2017 et un autre en juin 2019. Le PEVG a également signalé un babouin avec une infection provisoire du ver de Guinée en mars 2020 dans le village d'Ablen du sous-district d'Atheti/District de Gog. Le 9 mai 2020, un villageois a tué un babouin avec 31 vers de Guinée émergents (cas provisoire) qui faisait partie d'une troupe voisine de babouins qui volaient du maïs stocké dans une maison de la ferme de Duli. Le Tableau 1 est une liste linéaire des cas et du babouin infecté en 2020.

Tous les chiens dans ces villages ont été attachés à titre préventif depuis le début de 2019. En 2019, le village d'Atheti a notifié deux infections canines qui ont été confinées. On n'a noté aucune infection du ver de Guinée, que ce soit chez un chien ou un chat, jusqu'à présent en 2020. Duli a notifié deux chiens infectés en 2016.

À la suite de deux enquêtes préliminaires, le PEVG a appliqué de l'Abate à 41 étangs retenus comme suspects par ces enquêtes de cas (dans les deux jours suivant la notification du premier cas suspect) et a fait une recherche active des cas suspects dans les villages à risque. Le programme a également distribué des filtres en tissu, a dispensé une éducation sanitaire aux villageois, a fait un suivi d'environ 150 personnes directement connectées aux cas suspects et a admis 173 personnes éventuellement exposées au centre de confinement des cas et dans un centre de confinement mis en place temporairement dans un centre de santé pour les mettre en observation (en plus des 7 cas). Cent huit (108) des 173 personnes éventuellement exposées sont sorties des Centres de confinement. L'équipe a noté que plus de 90% des ménages à Duli avaient des filtres en coton et des filtres portables bien qu'ils ne soient guère utilisés puisqu'il existe des puits forés dans cet endroit. Le PEVG a réalisé des recherches actives de cas dans sept villages de Gog Dipach et dans les sous-districts adjacents du district de Gog et a interviewé 1 447 personnes. Le programme a également réalisé des recherches actives de cas dans sept villages et trois fermes commerciales dans le district adjacent d'Abobo dans lequel 2307 personnes ont été interviewées. Lors de la recherche de cas, 575 personnes dans le sous-district de Gog Dipach ont indiqué qu'elles s'étaient déplacées dans le village de Duli du côté d'Angota (fermes proches du village de Duli) lors des 10-14 mois auparavant. Le programme a effectué un suivi quotidien de ces personnes. Dans le cadre des enquêtes sur ces flambées de cas et des mesures de riposte prises, on a interviewé 5599 personnes qui vivent dans d'autres districts de la région de Gambella pendant les recherches actives de cas.

Duli a un puits foré qui fonctionne et qui est situé à une heure de marche du village. Wadmaro a cinq puits forés, mais seulement deux fonctionnent. Metaget Dipach utilise le puits foré du village de Wadmaro. Deux étangs utilisés par les ménages des cas qui ont recueilli l'eau quand les pluies sont arrivées au milieu du mois de mars en 2019, Lel Aber et Lel Bonge, sont proches des lieux où les babouins viennent dormir pendant la nuit et ces étangs sont aussi utilisés par les babouins.

Tableau 1

Programme d'éradication de la dracunculose de l'Éthiopie

Liste linéaire des cas provisoires 2020*

Cas #	Age	Sexe	Ethnie	Profession	Village de détection	Zone	District	Région	Date de détection	Date d'émergence	Confiné (Oui / Non)	A pénétré dans l'eau	Résultat labo
1	14	F	Agnua	Élève	Duli	Agnua	Gog	Gambella	29-Mar	2-Apr	Oui	Non	En cours
2	12	F	Agnua	Élève	Duli	Agnua	Gog	Gambella	29-Mar	3-Apr	Oui	Non	En cours
3	35	M	Agnua	Agriculteur	Duli	Agnua	Gog	Gambella	30-Mar	5-Apr	Oui	Non	En cours
4	30	M	Agnua	Agriculteur	Metaget Dipad	Agnua	Gog	Gambella	4-Apr	6-Apr	Oui	Non	En cours
5	17	F	Agnua	Élève	Duli	Agnua	Gog	Gambella	30-Mar	8-Apr	Oui	Non	En cours
6	40	M	Agnua	Agriculteur	Wadmaro	Agnua	Gog	Gambella	1-Apr	8-Apr	Oui	Non	En cours
7	60	F	Agnua	Agriculteur	Duli	Agnua	Gog	Gambella	22-Apr	23-Apr	Oui	Non	En cours

* provisoire

Liste linéaire d'infections animales 2020* du PEVG

Cas #	Age	Sexe	Type d'animal	Animal Infection ID	Village de Détection	Zone	District	Région	Date de détection	Date d'émergence	Confiné (Oui / Non)	A pénétré dans l'eau	Résultat labo
1	Jeune adulte (2 ans ou plus)	M	Babouin	A1.1-A1.51	Ablen	Agnua	Gog	Gambella	12-Mar	Inconnu	17 vers immersion contrôlée et 18 vers sous-cutanés	sur cycle actif de l'Abate	
2	Adulte (4 ans ou plus)	M	Babouin	A2.1-A2.14	Duli Village (Angota Side)	Agnua	Gog	Gambella	9-May	Inconnu	12 vers pendent et 2 en plus sous-cutanés	sur cycle actif de l'Abate	

Ces points d'eau étaient tous supposés être sur la liste du cycle régulier de traitement à l'Abate en 2019. Selon le volontaire du ver de Guinée dans le village qui a commencé à travailler dans la région en juin 2019, son prédécesseur n'a pas mené à bien les fonctions qu'on lui avait confiées de janvier à avril 2019.

Le PEVG a réussi à détecter tous les cas humains de cette flambée de cas avant que les vers n'émergent et a pu aussi endiguer tous d'entre eux. D'après les faits dont nous disposons, cette flambée de cas aurait pu être évitée si on avait appliqué en 2019 l'Abate aux étangs partagés par les humains et les babouins dans cette région. Cet incident montre également le risque de vastes flambées de cas chez les humains qui vivent dans des régions où les humains ou les animaux sont encore infectés et qui malgré cela n'ont pas un accès pratique à une eau de boisson salubre. Les flambées de cas dans la ferme de Goyi/Éthiopie en 2017 et le village de Bogam/Tchad en 2019 soulignent le même risque.

DERNIÈRES NOUVELLES: Le 13 mai 2020 est arrivée la bonne nouvelle nous indiquant que le puits foré en train d'être construit dans la ferme de Goyi, où s'était déclarée une flambée de 15 cas de dracunculose parmi des ouvriers agricoles migrants du district d'Abobo dans la région de Gambella de septembre à décembre 2017, se remplissait d'eau. Les travaux restants seront probablement achevés dans une semaine et le puits entrera en fonction immédiatement. Ce résultat tant attendu est dû au plaidoyer persistant de l'ambassadeur de bonne volonté du ver de Guinée, l'honorable Dr. Tebebe Yemane Berhan, au PEVG et à de nombreux autres représentants officiels éthiopiens. Bravo!, et félicitations à tous!

Pendant le premier trimestre de 2020, l'EDEP:

- a revitalisé le comité national de certification pour l'élimination de la dracunculose.
- a reçu des rapports de 5 532 rumeurs de cas de dracunculose de l'ensemble du pays et a ouvert une enquête de 99,8% de ces cas dans les 24 heures.
- a rendu visite à 28 626 ménages (131 230 personnes) dans neuf camps de réfugiés lors des recherches mensuelles, maison par maison, et lors de la diffusion des messages d'éducation sanitaire. Dans le cadre de ces recherches, 380 rumeurs de cas de dracunculose ont été notifiées et 376 (99%) ont été enquêtées dans les 24 heures.
- A évalué le niveau de connaissance de la récompense dans quatre camps de réfugiés dans la région de Benishangul Gumuz. Sur les 640 personnes interrogées, 81% étaient au courant de la récompense pour la notification d'un cas et 79% connaissaient le montant correct de la récompense monétaire.
- a réalisé une formation de deux jours pour 52 professionnels de la santé de quatre camps de réfugiés dans la région de Benishangul Gumuz.
- a distribué 500 cartes d'identification de l'infection du ver de Guinée, 100 affiches sur la récompense monétaire et 40 affiches avec la définition d'un cas dans quatre camps de réfugiés de la région de Benishangul Gumuz.

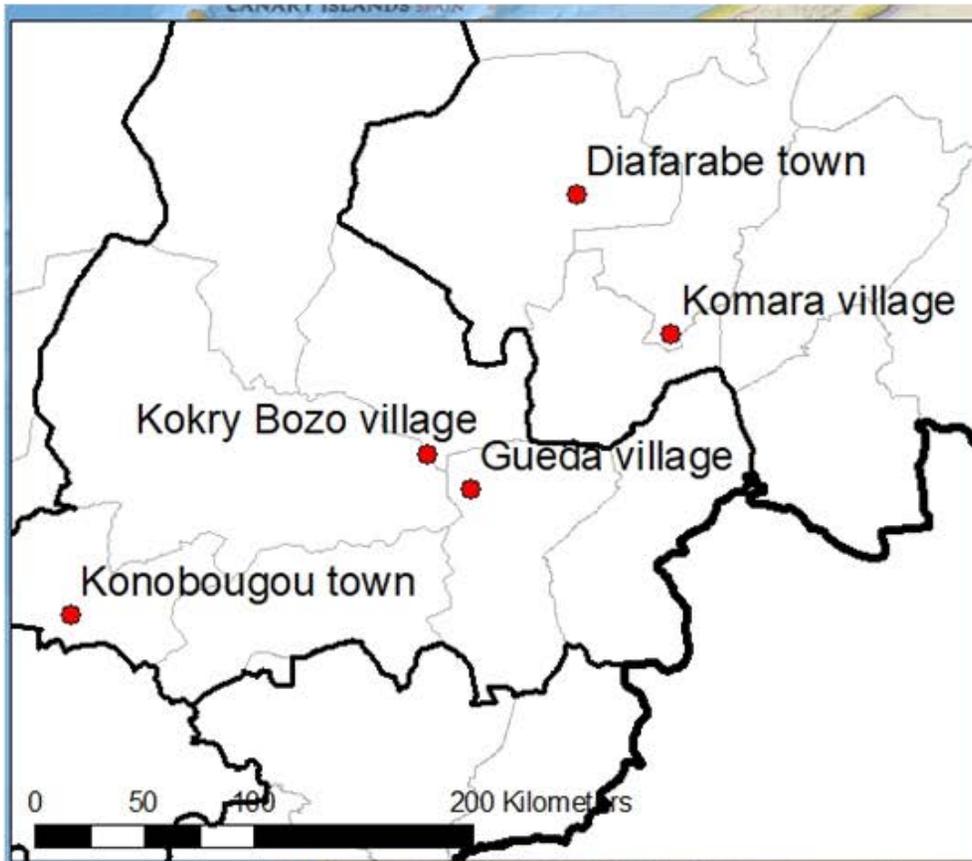
LE MALI TROUVE UN CAS HUMAIN APRÈS QUATRE ANS



Alors que le programme d'éradication du ver de Guinée du Mali (PEVG) n'avait détecté aucun cas de dracunculose chez des humains de 2016 à 2019, il notifie à présent en 2020 un cas confirmé de dracunculose chez un humain. Pendant les quatre années sans cas humain, le PEVG avait notifié 11 chiens infectés en 2016; 9 chiens et 1 chat infectés en 2017; 18 chiens et 2 chats infectés en 2018; et 8 chiens et 1 chat infectés en 2019. Tous les animaux domestiques infectés se trouvaient dans quelques districts adjacents des régions de Mopti et de Ségou qui font partie du delta intérieur du fleuve Niger, y compris quelques régions qui, depuis 2012, ne sont pas entièrement accessibles au PEVG suite à des problèmes d'insécurité.

La personne infectée est une jeune fille de 15 ans qui habite la petite ville de Konobougou dans le district de Baraoueli de la région de Ségou. Son premier ver a émergé le 23 mars 2020 et un second ver est sorti le 27 avril. Son infection n'a pas été endiguée, car le ver avait émergé avant qu'elle ne soit isolée mais la transmission est peu probable car elle a été hospitalisée dans le centre de santé local et aussi parce que Konobougou est approvisionné en eau potable. Le district de Baraoueli n'avait pas eu une infection du ver de Guinée depuis 2011. Mais, par contre, cette patiente s'était rendue dans le village de Komara qui se trouve dans le district de Macina/région de Ségou, de juillet à septembre 2019. Le district de Macina avait notifié 2 chiens infectés par le ver de Guinée en 2018 dans le village de Gueda, et 2 infections animales en 2019: une chez un chien de Gueda et l'autre chez un chat de Kokry Bozo. Komara se situe à environ 25 kilomètres de la petite ville de Diafarabe dans le district de Tenenkou/région de Ségou. Diafarabe était la source supposée d'une infection canine (#3 sur la liste linéaire du *Résumé de la dracunculose* 263) qui avait été détectée le 27 juillet 2019 dans le district de Tominian/région de Ségou. Komara est un village de pêcheurs et de fermiers qui dispose d'un puits foré et de quatre puits protégés et qui est inondé de juillet à octobre. Diafarabe a un système sûr d'eau potable courante (Figure 3).

À la suite de la découverte du cas suspect, le PEVG a placé tous les villages du district de Baraoueli sous surveillance active. Le personnel de santé du district et du centre de santé de Konobougou ont rendu visite au patient le 23 mars et ont collecté un spécimen du ver. Le coordinateur national, le Dr Cheick Oumar Coulibaly, le consultant Dr Gabriel Guindo (ancien coordinateur national) et le point de contact du ver de Guinée pour la région de Ségou ont fait une enquête à Konobougou le 26 mars mais n'ont pas pu se rendre à Komara à cause de l'insécurité qui y règne.



Programme d'éradication de la dracunculose du Mali



Après que le cas ait été confirmé par le laboratoire aux CDC, le coordinateur national et le gestionnaire des données ont fait une visite d'enquête croisée, du 16 au 19 avril, à Konobougou et à Macina, accompagnés du personnel de la région de Ségou. Ils n'ont pas pu se rendre à Komara à cause de l'insécurité mais ont discuté le cas avec le médecin-chef de district, le médecin d'appui du ver de Guinée et le directeur du Centre de santé Soumani dont dépend le village de Komara. Le médecin d'appui du ver de Guinée basé à Macina a pu faire une enquête à Komara le 23 avril après s'être déplacé à moto (le déplacement en voiture était trop risqué). Le médecin d'appui du ver de Guinée travaillant à Markala/Ségou a fait une visite à Konobougou le 27 avril après que le second ver de la fillette ait émergé.

Bien qu'il soit décevant de noter ce nouveau cas chez un humain au Mali après quatre années d'affilée de zéro cas, il est à noter que le système de surveillance du Mali a détecté et enquêté rapidement ce cas de dracunculose alors qu'il se présentait pourtant dans une zone relativement retirée et où subsiste en partie l'insécurité. Comme les nouveaux cas humains décevants en Éthiopie après deux années sans aucun cas humain, ce nouveau cas au Mali nous montre le risque continu de voir réapparaître des cas de dracunculose chez les humains tant que la transmission de D. medinensis continue chez les animaux dans la zone. Le fait qu'apparemment une seule personne a été infectée suggère qu'elle a été infectée en mangeant un hôte paraténique ou hôte de transport comme le poisson ou les grenouilles et non pas en buvant de l'eau d'une source contaminée qui est partagée par d'autres personnes. Cet "étrange" mode de transmission via un hôte paraténique et/ou de transport est le mode de transmission supposé pour pratiquement toutes les infections récentes du ver de Guinée au Tchad où la zone d'endémie se situe au bord du fleuve, comme dans cette partie au Mali.

CAS SUSPECT EN ANGOLA

Le 4 avril 2020, les services de santé de l'Angola ont informé l'Organisation mondiale de la Santé qu'ils avaient découvert le 29 mars 2020 un cas suspect de dracunculose chez un jeune garçon de 15 ans dans le village d'Ofenda/municipalité de Namacunde de la province de Cunene. Aucun autre détail n'est disponible pour le moment. Il paraît que la région préoccupante est inondée actuellement. Ce cas suspect fait suite au premier cas confirmé de dracunculose qu'ait jamais eu l'Angola et qui était un patient du village d'Oluxuaya Kalunga de la municipalité de Namacunde dans la province de Cunene en avril 2018 (*Résumé de la dracunculose #256*); puis à un second cas humain confirmé dans le village de Ndelema de la municipalité de Cuvelai dans la province de Cunene en janvier 2019 (*Résumé de la dracunculose #259*); et à une infection confirmée du ver de Guinée chez un chien dans le village d'Ofenda de la municipalité de Namacunde dans la province de Cunene en avril 2019 (*Résumé de la dracunculose #261*).

Le Centre Carter attend encore l'approbation du Gouvernement angolais avant de pouvoir accorder l'assistance dans le pays. L'OMS a octroyé récemment \$240 000 au PEVG de l'Angola pour soutenir le système de surveillance active dans la zone affectée du pays. En attendant, le Centre Carter et l'OMS travaillent de pair pour fournir du matériel de formation par le biais de communications virtuelles.

L'OMS AIDE LE SOUDAN À SE PRÉPARER POUR LA CERTIFICATION



Le Soudan est le seul pays de la région OMS pour la Méditerranée orientale qui doit encore être certifié comme étant exempt de la transmission du ver de Guinée. Dans le dessein d'aider le Soudan à se préparer pour satisfaire aux critères de certification et devenir ainsi un pays exempt de dracunculose, une mission récente de l'OMS au Soudan en novembre 2019 a recommandé que le Soudan se concentre sur le renforcement de la surveillance, sur l'amélioration de la connaissance au niveau national de la dracunculose et de la récompense monétaire pour la notification d'un cas et sur la réalisation de recherches actives de cas dans les communautés d'endémie précédente et de zones frontalières à risque.

Pour vérifier que les zones à risque sont exemptes du ver de Guinée et impartir l'éducation sanitaire, des recherches actives de cas ont été effectuées du 18 mars au 4 avril 2020 dans le Darfur Sud qui se trouve à la frontière du Soudan du Sud et englobe la zone de Kafia Kingi où des cas de dracunculose ont été confirmés en 2013 et où des cas suspects ont été notifiés en 2017. L'équipe cherchait à obtenir de solides preuves attestant de l'absence de transmission de la dracunculose chez les humains, les chiens et autres animaux dans les zones où l'infection était endémique auparavant. Elle a aussi évalué les niveaux de connaissance sur la dracunculose et a apporté une formation aux volontaires des zones à risque concernant la maladie avec, à l'appui, une distribution du matériel de notification pour mettre en place une surveillance communautaire.

Les équipes couvraient cinq emplacements dans l'état du Darfur du Sud, à savoir El Radom, la zone de Kafia Kingi, Sunta, Burrum, et Bilail comptant environ 18 000 réfugiés du Soudan du Sud ainsi que des villages et emplacements à risque nouvellement identifiés dans chaque zone de transmission possible de la dracunculose, en consultation avec les représentants ministériels locaux et de l'état. L'enquête a été réalisée en utilisant le questionnaire individuel standard de l'OMS, adapté au contexte soudanais. Il comprend des questions concernant les humains et les animaux à propos de la récompense monétaire, de la prévention du ver de Guinée, de l'accès à l'eau salubre et de la connaissance de la transmission du ver de Guinée aux humains et aux animaux. Neuf mille (9 000) ménages ont été couverts, essentiellement dans les localités de réfugiés ainsi que dans des villages adjacents et zones frontalières vulnérables à l'importation du ver de Guinée en raison de la proximité et du mouvement des réfugiés et des animaux du Soudan du Sud. Après l'enquête, on a dispensé une éducation sanitaire et on a distribué du matériel de sensibilisation sur le ver de Guinée dans chaque emplacement de l'enquête. Les équipes ont mis sur pied une surveillance active avec 120 volontaires nouvellement identifiés dans ces zones à risque.

Les équipes n'ont trouvé aucun cas actif de dracunculose. Les données de ces recherches actives de cas sont en train d'être analysées et un rapport sera diffusé sous peu. Des enquêtes analogues seront réalisées dans trois états restants du Soudan une fois que la crise de COVID-19 est minimisée.

Tableau 2

Nombre de cas de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés confinés par mois en 2020*
(Pays disposés en ordre de cas décroissant en 2019)

PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS CONFINÉS / NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS												% CONF.	
	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE		TOTAL*
TCHAD	1 / 1	0 / 1	0 / 2	0 / 1									1 / 5	20%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0									0 / 0	
ANGOLA [^]	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0									0 / 0	
ÉTHIOPIE	0 / 0	0 / 0	0 / 0	7 / 7									7 / 7	
MALI [§]	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0 / 0									0 / 1	
TOTAL*	1 / 1	0 / 1	0 / 3	7 / 8									8 / 13	62%
% CONFINÉ	100%	0%	0%	88%									62%	

*Provisoire

Les cases en noir dénotent les mois où aucun cas autochtone n'a été notifié. Les chiffres indiquent le nombre de cas confinés et notifiés le mois en question.

Les cases ombrées dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculose n'ont pas respecté tous les critères de confinement.

[§]Les rapports comprennent les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Timbuktu et Gao. En fonction des conditions de sécurité en 2018, le PED a continué d'envoyer un conseiller technique dans la région de Kidal pour y superviser le programme.

Nombre de cas de dracunculose confirmés en laboratoire et nombre de cas notifiés et confinés par mois en 2019* †
(Pays disposés en ordre décroissant de cas en 2018)

PAYS AVEC TRANSMISSION DE DRACUNCULOSE	NOMBRE DE CAS CONFINÉS / NOMBRE DE CAS NOTIFIÉS												% CONF.	
	JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE		TOTAL*
TCHAD	0 / 2	1 / 1	1 / 3	2 / 3	11 / 17	4 / 6	4 / 6	2 / 7	1 / 2	0 / 1	0 / 1	0 / 0	26 / 49	53%
SOUDAN DU SUD	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	1 / 1	1 / 2	0 / 0	0 / 0	0 / 0	2 / 4	50%
ANGOLA	0 / 1	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 1	0%
ÉTHIOPIE	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0%
MALI [§]	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0 / 0	0%
TOTAL*	0 / 3	1 / 1	1 / 3	2 / 3	11 / 17	4 / 6	4 / 7	3 / 8	2 / 4	0 / 1	0 / 1	0 / 0	28 / 54	52%
% CONFINÉ	0%	100%	33%	67%	65%	67%	57%	38%	50%	0%	0%	0%	52%	

*Provisoire

Les cases en noir dénotent les mois où aucun cas autochtone n'a été notifié. Les chiffres indiquent le nombre de cas confinés et notifiés le mois en question.

Les cases ombrées dénotent les mois où un cas ou plusieurs cas de dracunculose n'ont pas respecté tous les critères de confinement.

[§]Les rapports comprennent les régions de Kayes, Koulikoro, Ségou, Sikasso, Mopti, Timbuktu et Gao. En fonction des conditions de sécurité en 2018, le PED a continué d'envoyer un conseiller technique dans la région de Kidal pour y superviser le programme

[†]Le Cameroun a notifié un cas en mars qui probablement a été infecté au Tchad.

COVID-19 ET ÉRADICATION DE LA DRACUNCULOSE

En réponse à la pandémie COVID-19, l'Organisation mondiale de la Santé a communiqué des directives aux ministères de la Santé concernant la mise en œuvre des programmes de lutte contre les maladies tropicales négligées. Ces directives mettent en avant l'importance de l'hygiène des mains, la distance physique et l'hygiène respiratoire entre autres mesures pour mitiger la propagation de COVID-19. Les ministères nationaux de la santé décident de la manière d'adapter les services et programmes de santé publique pendant la crise actuelle. Le but est de prévenir la propagation de COVID-19 au public et au personnel sanitaire lors de l'exécution d'activités essentielles de santé médicale et publique. Nous exhortons le personnel du programme d'éradication de la dracunculose à respecter ces décisions et directives pour leur propre sécurité et la sécurité des personnes qu'ils servent. Il est énorme le prix à payer si nous sommes négligents et oublions les mesures protectrices ou si nous commettons des erreurs dans la mise en œuvre des programmes. Certains PEVG nationaux sont en train d'aider les activités de sensibilisation et d'éducation de COVID-19. La réduction dans le trafic aérien et le fret aérien ont causé le départ précoce de certains conseillers techniques internationaux, retardé les envois de certains spécimens de ver. Les activités de recherche ont été remises à plus tard ou ont été annulées. Nous allons surmonter cette crise comme les générations avant nous ont su relever les défis de leur temps.

...c'est au prix de sa vie que l'on apprend quand Dieu nous envoie le fléau d'une épidémie sans la moindre idée ou expérience pour guider notre conduite dans cette tâche surhumaine.

[D'un carnet sur une épidémie de peste au nord de l'Italie en 1631: Cipolla CM, 1973. Cristofano and the plague. London: Collins, p73]

RÉUNIONS

La 14^e Réunion de la Commission internationale pour la certification de l'éradication de la dracunculose qui devait se tenir au siège de l'OMS à Genève en Suisse les 15 et 16 avril 2020 a été remise à plus tard. De nouvelles dates sont à l'étude.

L'Assemblée mondiale de la Santé se tiendra virtuellement cette année. Il n'y aura pas de réunion informelle pour discuter du programme d'éradication de la dracunculose.

PUBLICATIONS RÉCENTES

McDonald RA, Wilson-Aggarwal JK, Swan GJF, Goodwin CED, Moundai T, Sankara D, Biswas G, Zingeser JA, 2020. Ecology of domestic dogs *Canis familiaris* as an emerging reservoir of Guinea worm *Dracunculus medinensis* infection. PLOS Negl Trop Dis <https://doi.org/10.1371/journal.pntd.0008170>

World Health Organization, 2020. Monthly report dracunculiasis cases, March 2020. Wkly Epidemiol Rec 95:171-172.

World Health Organization, 2020. Annual global surveillance summary for dracunculiasis eradication 2019. Wkly Epidemiol Rec 95:209-228
<https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/332085/WER9520-eng-fre.pdf>

L'inclusion de l'information dans le Résumé de la dracunculose ne constitue pas une "publication" de cette information.
En mémoire de BOB KAISER

Note aux contributeurs :

Prière d'envoyer vos contributions via courriel au Dr Sharon Roy (gwwrapup@cdc.gov) ou à M. Adam Weiss (adam.weiss@cartercenter.org), d'ici la fin du mois aux fins de publication dans le numéro du mois suivant. Ont contribué au présent numéro : Les programmes nationaux d'éradication de la dracunculose, le Docteur Donald R. Hopkins et M. Adam Weiss du Centre Carter, le Dr Sharon Roy CDC ainsi que le Dr Dieudonné Sankara de l'OMS.

WHO Collaborating Center for Research, Training, and Eradication of Dracunculiasis, Center for Global Health, Centers for Disease Control and Prevention, Mailstop C-09, 1600 Clifton Road NE, Atlanta, GA 30333, USA, email: gwwrapup@cdc.gov, fax: 404-728-8040. Le site web du Résumé de la dracunculose se trouve à l'adresse suivante : <http://www.cdc.gov/parasites/guineaworm/publications.html#gwwp>

Les anciens numéros sont également disponibles sur le site web du Centre Carter en anglais et en français :
http://www.cartercenter.org/news/publications/health/guinea_worm_wrapup_english.html



Les CDC sont le Centre collaborateur de l'OMS pour l'éradication de la dracunculose